



Colloque international PHRASEOPRAG
**La Phraséologie pragmatique des
interactions orales et médiées :**
Regards croisés et perspectives interdisciplinaires
1 au 3 août 2025

Thématique du colloque

La phraséologie étudie les *phraséologismes*, c'est-à-dire des éléments de langage cohésifs, présentant une fixité sur les plans syntaxique et sémantique, et qui sont employés de manière récurrente et conventionnelle. Cette discipline fortement influencée par la lexicologie a pour objectif de répertorier, de décrire et de modéliser le fonctionnement de l'ensemble des éléments préfabriqués propres à une langue-culture donnée.

Les travaux de Wray & Perkins (2000) montrent que cette fixité n'est pas anodine et répond à des mécanismes essentiels de gestion des ressources cognitives. En effet, la fixité, la coalescence et la congruence des constituants des phraséologismes, mais aussi leur capacité à exprimer de manière concise des sens et des fonctions complexes, font qu'ils sont généralement mémorisés en bloc par le locuteur et sélectionnés préférentiellement en situation de communication de par leur caractère spontané, idoine et conventionnel. La préfabrication dans une langue n'est donc pas une anomalie ou un phénomène trivial et il ne semble pas hâtif de considérer que les phraséologismes occupent une place très importante dans le lexique d'une langue. Wray & Perkins estiment d'ailleurs qu'environ 70% de la palette lexicale d'un locuteur adulte se composent de séquences comportant une part de fixité dans leur structure ou dans leur emploi (Wray & Perkins 2000 : 1-2). Mel'čuk (2023 : 13-14) quant à lui considère qu'au moins 10% du stock lexical d'une langue se compose de séquences préfabriquées, avec plus ou moins de variation selon les langues.

La phraséologie se trouve au carrefour de nombreuses disciplines des sciences du langage : syntaxe, sémantique, pragmatique, linguistique contrastive, lexicographie, traitement automatique des langues, linguistique cognitive, traduction et plus récemment, didactique et acquisition du langage. Cette forte interdisciplinarité reflète la grande complexité du domaine et de son objet d'étude, mais aussi la forte inflation terminologique dont elle fait l'objet (Mel'čuk 2023 : 12). Plus récemment, la perception du domaine de la phraséologie a subi un renouveau dans son observable. La grande interdisciplinarité à laquelle elle est sujette et la diversité des formes de son objet d'étude est à l'origine d'une extension récente du domaine de la phraséologie (cf. Legallois et Tutin 2013 ; Mogorrón Huerta, Grezka et Navarro-Brotons 2020), vers des champs d'études tels que la terminologie, l'analyse du discours, l'analyse interactionnelle, la psychologie, la stylistique ou l'intelligence artificielle. Cet élargissement a

indéniablement constitué un terrain propice à l'émergence d'un sous-domaine de la phraséologie s'interrogeant sur le lien entre <Forme⇔Sens⇔Fonctions> en contexte d'interaction : la *phraséologie pragmatique*.

La phraséologie pragmatique, qui étudie le *lexique pragmatique des interactions* (désormais LPI), c'est-à-dire des phraséologismes dotés d'un effet particulier en discours, est une sous-discipline de la phraséologie générale. Essentiellement praxéologique, elle étudie les liens réciproques entre usage, conditions de production (situation d'énonciation, objectif de communication, relation des locuteurs engagés dans l'interaction, etc.) et effets sur les participants ou sur le déroulé l'interaction en cours (Tutin 2019, Dostie et Sikora 2021), qu'elle soit orale (en face-à-face) ou médiée (outils de communication ou réseaux sociaux).

Le LPI inclut quant à lui un ensemble très hétérogène d'éléments préfabriqués communément observés dans une large palette de genres interactionnels : conversation amicale, familiale, professionnelle ou académique, par exemple. Il se compose principalement d'énoncés prototypiquement polylexicaux, présentant un certain degré de préfabrication et caractérisés par un sens et une fonction illocutoire généralement non prédictibles de l'addition du sens de ses parties (Tutin 2019, Tutin et Grossmann 2024, Ladreyt 2022 2024). L'encodage et le décodage de ces éléments préconstruits sont conditionnés par la nature de la situation d'énonciation (contexte immédiat et culturel, connaissances partagées, présupposés), mais également par la configuration de l'interaction (cadre, nombre de locuteurs, rôle, relations interpersonnelles, but de la communication). Le LPI comprend un large inventaire d'objets linguistiques, allant du *marqueur discursif* (tu vois, tu sais, dis-donc, du coup), aux *expressions rituelles* (à vos marques !, garde à vous !), incluant les *expressions de l'affect* (c'est pas croyable !, non, mais je rêve !), les *routines du discours scientifique oral* (De manière très suprenante, nous pouvons constater que...) ou les *phrases situationnelles* (Ça sent le roussi !, Les carottes sont cuites !, cf. Klein et Lamiroy 2011).

Les réflexions sur les objets linguistiques relatifs au LPI sont plus ou moins anciennes. Il est ainsi coutume de mentionner les travaux fondateurs du précurseur Charles Bally sur la *phraséologie exclamative* (Bally 1909) ou de Fònagy sur les *énoncés liés* (Fònagy 1982). À leur suite, d'autres recherches ont vu le jour, la typologie des *phrases usuelles* de Martins-Baltar (1997) ou les *pragmatèmes* de Mel'čuk (2013), description élargie par la suite par Blanco et Mejri (2018). Les dernières années ont vu la mise en œuvre, notamment en Europe, de plusieurs projets lexicographiques visant à inventorier et à décrire les mécanismes d'usage de phrases préfaites propres aux interactions orales. On peut par exemple citer le cas des *actes de langage stéréotypés* de Kauffer (2019) qui a donné naissance à une ressource lexicale bilingue français-allemand développée au sein de l'ATILF, de la plateforme lexicographique bilingue espagnol-français des *formules de la conversation* de López Simó (2016, 2024), des *phrases préfabriquées des interactions* (Tutin 2019), des *formules expressives de la conversation* (Krzyżanowska et al. 2021) ou le *routinicon* pour le russe (Bychkova et al. 2024).

L'acquisition ou l'enseignement du LPI (ou *phraséodidactique*, Sikora et Tsedryk 2019 : 15 ; González-Rey 2019) est également source de difficulté pour l'apprenant qui découvre tout de la langue cible (Forsberg 2010 et 2014, Ladreyt 2022) ou pour l'enseignant natif qui a appris de manière implicite et incrémentale les LPI. Ces difficultés sont notamment liées au manque de ressources phraséographiques suffisamment élaborées pour décrire la LPI de manière rigoureuse, et de la relative absence de dispositifs pédagogiques structurés et fondés sur ces ressources phraséographiques. Ainsi, un certain nombre de travaux, notamment en acquisition de la compétence (lexico)pragmatique (Ladreyt 2022), mettent en avant la nécessité d'une approche plus linguistique, méthodique et empirique pour l'enseignement de ce type de lexique (Taguchi 2009, Edmonds 2014, Culpeper et al. 2018, Bardovi-Harlig 2019, Ladreyt 2024), ainsi que sur la nécessité de développer des outils pédagogiques concrets, engageant et facilitant l'apprentissage du LPI. D'autres travaux montrent que l'acquisition du LPI implique un traitement cognitif profond ainsi qu'un engagement psychologique soutenu (Boers & Lindstromberg, 2009). Ladreyt (2022) qui a étudié pendant trois ans l'acquisition du LPI chez des apprenants japonais avancés de français a montré que la complexité d'acquisition inhérente au LPI semble être également le résultat de déficiences qui peuvent être observées non seulement au niveau lexical, mais aussi aux niveaux combinatoire (syntaxe), sémantique (sens, schéma conceptuel et polysémie), stratégique (choisir une expression idoine et être conscient de ses effets sur l'interlocuteur ou la situation d'énonciation) et métapragmatique (compréhension de la situation de communication et de ses implications, prototypage des conditions linguistiques et extralinguistiques d'usage du LPI). Cette difficulté d'utilisation est également liée aux différences structurelles et conceptuelles entre la langue cible et la langue maternelle. Enfin, des travaux sur le phénomène de *résistance pragmatique* (Ishihara & Cohen, 2022), qui peut se définir comme *une résistance psychologique et linguistique du non-natif face à la norme communicationnelle en langue cible* (Harada 2020 ; Ladreyt 2022), ont montré qu'au-delà de l'aspect linguistique, l'éthos communicatif de l'apprenant, son état cognitif et son degré d'accommodation aux normes pragmatiques de la langue cible semblent être des pistes très importantes pour une meilleure compréhension de l'acquisition du LPI.

Sur le plan méthodologique, les questions sont multiples. La grande complexité et la protéiformité du LPI impliquent la nécessité de fonder sa description sur une méthodologie articulant 3 niveaux (cf. Krzyżanowska et al. 2021) : le niveau syntaxique (forme et contraintes distributionnelles), le niveau sémantique (construction du sens, traits et/ou motifs sémantiques) et le niveau pragmatique (fonction illocutoire et fonction actionnelle). L'émergence de la phraséographie (Murano 2011 : 45, González-Rey 2021) comme une discipline hybride entre la phraséologie et la lexicographie a montré que les ressources lexicographiques standard (notamment les dictionnaires) étaient lacunaires et qu'il était nécessaire de repenser les paradigmes méthodologiques et épistémologiques concernant le traitement, la formalisation et la modélisation des phraséologismes pragmatiques. Parmi les questionnements actuels, la place du contexte et sa description, mais aussi la prise en compte des spécificités de l'interaction et des locuteurs. L'enjeu étant de réussir à modéliser les spécificités du LPI, à la fois en codage et en décodage, tout en considérant les contraintes formelles et culturelles (Chen 2024) qui

pèsent sur leur construction et leur emploi. A cet égard, le projet PHRASEOPRAG (<https://sites.google.com/view/phraseoprag/accueil>), qui est à l'initiative de ce colloque, vise à élaborer une méthodologie unifiée de description du LPI transposable à plusieurs langues (le français et le japonais en l'occurrence, puis d'autres langues par la suite) et ce de manière à établir une base de données lexicographique open source qui pourra être enrichie et améliorée de manière incrémentale (Ladreyt, Grezka et Kijima 2024).

Le traitement outillé du LPI comporte lui aussi de nombreux enjeux. Que ce soit dans l'annotation ; le langage de codage ; l'étiquetage, le repérage et l'extraction automatique (Soler Cifuentes, Grezka et García Flores 2024) ; la création de modèles linguistiques implémentables sur un système informatique ou le traitement des données textométriques, les questions et les difficultés sont nombreuses. Plus particulièrement, la linguistique computationnelle est actuellement confrontée au problème de l'annotation automatique et la détection des traits sémantiques et pragmatiques associés à certaines constructions propres à l'interaction orale. En effet, l'IA, aussi performante soit-elle, ne constitue qu'une machine fonctionnant sur la base d'algorithmes complexes, elle n'est pas dotée d'intellect à proprement parler et ne peut donc pas comprendre et interpréter par elle-même des nuances, des images culturelles ou une fonction sémantico-pragmatique donnée. Les recherches les plus récentes mettent en avant de nouveaux modèles très prometteurs pour pallier ces problèmes, par exemple, la technologie des réseaux de neurones de type *transformers* et les *analyses par plongements* ; et des IA de plus en plus performantes ont fait leur apparition (modèle BERT par exemple). Des approches de repérage de phraséologismes ont vu le jour durant la dernière décennie notamment les approches par *motifs*, *constructions*, et les *ALR (Arbres lexico syntaxiques récurrents*, Kraif 2019) dans le cadre par exemple des projets ANR PHRASEOROM (ANR-15-FRAL-0009) et plus récemment PREFAB (ANR-22-CE54-0013).

En outre, la linguistique de corpus de son côté voit de nouvelles difficultés se profiler avec l'usage des données multimodales, issues des réseaux sociaux ou de la communication médiée, données essentielles à l'étude du LPI. Notamment le traitement et l'annotation demeurent des difficultés fréquentes. En effet, ce type de données foisonne d'observables à prendre en compte pour l'analyse, si bien qu'il est souvent très complexe et chronophage de formaliser ces données. Un autre enjeu est celui de l'uniformisation des normes d'encodage des annotations et des métadonnées pour faciliter leur reproductibilité et leur diffusion. Sur ce dernier point, l'initiative *TEI* semble être une réponse des plus prometteuses, mais peine à trouver ses marques dans le domaine émergent de la phraséologie pragmatique. Les guides d'annotation et chartes de transcription, tout aussi foisonnants, mériteraient une réflexion d'ensemble en vue de proposer un modèle unifié et applicable à un large spectre de données. Un autre problème fréquent du travail sur corpus oral est celui de la parcimonie de certains faits linguistiques qui sont pourtant admis comme très communs dans l'interaction orale ou médiée. Nous pensons notamment au cas des salutations (il est commun, lors du recueil des données, de saluer l'informateur avant de commencer l'enregistrement, cette salutation n'apparaît donc pas sur l'enregistrement) ou des insultes (données naturelles très difficiles à obtenir, problème éthique

si les données sont « provoquées » volontairement) pour lesquelles il est très difficile, voire quasi impossible de retrouver un nombre d'occurrences suffisant dans les corpus actuellement disponibles. Ce paradoxe est notamment souligné dans les travaux de (Tutin 2019 ; Krzyżanowska, Grossmann & Kwapisz-Osadnik 2021). Se pose alors la question du choix du type et de la source des données. Que privilégier : l'authenticité ou la spontanéité des données d'interaction ? Les deux ?

Du côté du Japon qui accueillera le colloque, on observe également la mise en œuvre de divers projets concernant le repérage automatique du LPI, la constitution et l'annotation des corpus en japonais. Il y a par exemple du côté du repérage automatique des travaux en cours sur la détection de biais de genre (Nakanishi 2024), la détection d'expressions idiomatiques (Hashimoto, Sato, et Utsuro 2007; Hashimoto et Kawahara 2008 ; Shudo, Kurahone et Tanabe 2011), la détection des phraséologismes émotionnels (Matsumoto, Tsuchiya, Yoshida et Kita 2021) et la différenciation automatique du sens littéral et du sens idiomatique (Hashimoto, Sato et Utsuro 2006). Des initiatives sont également menées pour la construction de données et d'outils pour le LPI. On peut par exemple mentionner la construction de corpus d'expressions idiomatiques (Ojima, Sato, et Utsuro 2006 ; Hashimoto et Kawahara 2008), la construction d'une base de données lexicographique d'expressions émotionnelles (Minato, Bracewell, Ren et Kuroiwa 2008) ou le très grand corpus d'oral spontané de la vie quotidienne produit par le NINJAL (Koiso et al. 2018). Enfin, tout comme en Europe avec la *Text Encoding Initiative*, les chercheurs japonais s'organisent pour unifier le système d'annotation des données interactionnelles, par exemple Den et al. (2012) avec le projet *The Japanese discourse research initiative* (<https://www.jdri.org>).

Sur le plan contrastif et traductionnel, le traitement du LPI est là aussi source de questionnements des plus passionnants. Sułkowska (2018) parle notamment de *phraséotraductologie* pour évoquer une branche émergente de la traductologie se spécialisant à l'étude et la traduction du LPI (et plus largement de tous les phraséologismes) entre deux ou plus langue-cultures. La traduction d'une langue nécessite en effet un traitement méthodologique et théorique spécifique et multiniveau. Ainsi, dans le cas du LPI, les niveaux morphosyntaxique, sémantique, pragmatique et socioculturel sont là aussi des variables complémentaires et essentielles à la mise en œuvre de la traduction. Cette attention toute particulière est d'autant plus nécessaire pour des langues typologiquement éloignées et n'ayant jamais été en contacte historiquement, comme c'est le cas pour le français et le japonais, par exemple. La question des intraductibles ou des *belles infidèles* (désignation que l'on doit au grammairien Gilles Ménage) demeure également. Est-ce que traduire, c'est trahir ? Comment traduire des termes exprimant des expériences sensorielles comme les *gitaigo* 擬態語 en japonais ? Comment restituer des faits sociaux culturels dans des faits de langue ? Un équivalent fonctionnel reproduit-il nécessairement à l'identique les fonctions de l'expression de base ? Tant de questions auxquelles ces rencontres scientifiques souhaitent apporter des éléments de réponse.

Le présent colloque international se situe dans la lignée du champ disciplinaire encore en friche de la phraséologie pragmatique, et vise à initier la discussion sur la caractérisation du LPI au travers de la rencontre de chercheurs venus d'horizons épistémologiques et méthodologiques différents. Ce colloque se voulant interdisciplinaire, sa thématique pourra être abordée sous l'angle de 3 grands axes :

Axe 1 : Linguistique théorique, descriptive, appliquée et traductologie

Axe 2 : TAL, linguistique outillée et IA

Axe 3 : Didactique, acquisition et ingénierie pédagogique

Toutes les langues peuvent être la cible des recherches présentées, **mais seuls le français et l'anglais pourront être utilisés pour les résumés, les exposés ou pour les articles soumis.** Un handout en japonais pourra être préparé à l'attention des locuteurs japonophones, mais cela reste à la discrétion de chacun des conférenciers. Sur le plan théorique, **toute théorie est la bienvenue et ne doit pas nécessairement se conformer au cadre proposé précédemment qui est indicatif.** Ces journées seront une occasion unique de faire dialoguer les différentes approches théoriques et épistémiques. De même, sur le plan méthodologique, les approches expérimentales et nouvelles sont les bienvenues.

Ce colloque international constitue donc une occasion unique de convoquer les chercheurs au niveau international travaillant sur ce domaine encore peu exploré, ce qui permettra, nous l'espérons, de paver le chemin aux futures recherches qui commencent à essaimer de part et d'autre. Nous invitons ainsi tous chercheurs, doctorants, enseignants, ingénieurs de recherche et professionnels de la langue à venir contribuer à ce colloque.

Programme prévisionnel du colloque

Le colloque est organisé sur la base du présent appel à communications. Les propositions de communication sous forme de résumés (cf. *modalités de soumission* plus bas) sont attendues jusqu'au **1er décembre 2024**. Le nombre de communications est estimé à 70 environ, divisé en trois sessions parallèles, sur trois jours. Le calendrier des communications orales sera édité une fois toutes les propositions reçues, évaluées et révisées. Nous prévoyons en ouverture de chaque journée une conférence invitée et le dernier jour, un atelier méthodologique autour de plusieurs outils utiles pour le traitement et l'analyse des données linguistiques. Un dîner de gala sera prévu le soir de la première journée du colloque. Une session poster sera également proposée. Ces posters seront exposés dans la salle de pause et dans le hall. Enfin, vous recevrez courant mars 2025 une notification comportant le coût de la participation, toutes les informations utiles à votre séjour, ainsi qu'un programme de l'événement plus exhaustif.

Modalités de soumissions et calendrier

Dans le cadre de ce colloque, nous vous proposons 4 formules de soumission au choix, chacune d'entre elles possédant un calendrier spécifique détaillé ci-dessous :

| | |
|--|--|
| <p>Formule ① : Proposition de communication uniquement</p> | <ul style="list-style-type: none"> • Résumé de la communication à déposer avant le 1er décembre 2024 <ul style="list-style-type: none"> ○ Notification d'acceptation : 1er février 2025 • Relecture par les pairs (double aveugle) |
| <p>Formule ② : Proposition de communication pour un poster uniquement</p> | <ul style="list-style-type: none"> • Résumé pour le poster à déposer avant le 1er décembre 2024 <ul style="list-style-type: none"> ○ Notification d'acceptation : 1er février 2025 • Relecture par les pairs (double aveugle) • Impression et transport à vos frais • Installation à faire le jour J par vos propres moyens (le support d'affichage et les fixations vous seront fournis) |
| <p>Formule ③ : Proposition de communication + publication dans les Actes du colloque</p> | <ul style="list-style-type: none"> • Publication rapide, après le colloque. Obligation de soumettre l'article avant le colloque. • Résumé de la communication à déposer avant le 1er décembre 2024 <ul style="list-style-type: none"> ○ Notification d'acceptation : 1er février 2025 • Article complet à déposer avant le 1er juillet 2025 <ul style="list-style-type: none"> ○ Notification d'acceptation : 15 septembre 2025 ○ Date de publication prévisionnelle : décembre 2025 • Relecture par les pairs (double aveugle, résumé et article) |
| <p>Formule ④ : Proposition de communication + publication dans une revue scientifique</p> | <ul style="list-style-type: none"> • Publication sur le long terme, après le colloque. • Résumé de la communication à déposer avant le 1er décembre 2024 => Notification d'acceptation : 1er février 2025 • Envoyer une intention de publication avant le 30 juillet 2025 (résumé de 3 pages + bibliographie + 5 mots clés et langue de rédaction envisagée) • Article complet à déposer avant le 30 octobre 2025 <ul style="list-style-type: none"> ○ Notification d'acceptation : 31 mars 2026 ○ Date de publication prévisionnelle : octobre 2026 • Places limitées : 12 articles seulement seront sélectionnés • Sélection par le comité d'organisation puis relecture par les pairs (double aveugle, résumé et article) |

Toutes les propositions (résumés et articles) devront mentionner la formule choisie et être soumises en deux versions : une mentionnant les informations sur l'auteur et une autre version anonymisée. Le dépôt des propositions s'effectue via *sciencesconf* :

<https://phraseoprag.sciencesconf.org/>

Veillez noter que l'acceptation du résumé de la proposition de communication, nécessaire dans toutes les formules proposées, donne accès à la communication au colloque, mais dans le cas de la formule ③ et ④, l'acceptation du résumé ne garantit pas la publication. Comme

mentionné plus haut, ces deux dernières formules incluent une phase d'évaluation supplémentaire des propositions d'article qui conditionne l'acceptation de la soumission. Veuillez donc bien prendre connaissance du calendrier relatif à la soumission et à l'évaluation des résumés de communication et des articles.

Remarques sur les procédures d'évaluation et de publication

Ce colloque est une manifestation internationale qui se caractérise par une procédure exigeante en matière d'évaluation des communications présentées au congrès, ainsi que des articles qui seront publiés par la suite :

- Les résumés et les articles doivent se conformer strictement aux recommandations de formes mentionnées pour chaque formule dans les guidelines, ce critère de forme rentre en jeu dans l'évaluation et l'acceptation des propositions. Vous pourrez retrouver les guidelines pour la mise en forme de votre soumission via le lien suivant : <https://phraseoprag.sciencesconf.org/resource/page/id/2>
- L'évaluation des propositions est faite par un comité scientifique (cf. listes des membres du comité) au moyen d'une grille unifiée et après une anonymisation des soumissions. Au minimum 2 experts seront mandatés pour l'évaluation des résumés ou des articles.
- Les communications acceptées font l'objet d'une publication de leur résumé sur le site de l'événement. Des précisions sur la publication des actes et du numéro thématique vous seront communiquées ultérieurement.

Comité d'organisation

Hisaé AKIHIRO (Tokyo University of Foreign Studies)
Aude GREZKA (LIPN, CNRS-Université Sorbonne Paris Nord)
Shinya HORI (Université de Hokkaidō)
Aï KIJIMA (Chiba Institut of Technology)
Alexis LADREYT (Université de Hokkaidō et LiDiLEM)
Takafumi NAKANISHI (Musashino university)
Agnès TUTIN (Université Grenoble Alpes, LiDiLEM)

Comité scientifique (liste provisoire)

Heike BALDAUF-QUILLIATRE (Université Lumière Lyon 2, ICAR)
Christophe BENZITOUN (Université de Lorraine, ATILF)
Elena BERTHEMET (Centre de Linguistique en Sorbonne)
Claire BEYSSADE (Université Paris 8, SFL-CNRS)
Xavier BLANCO (Universitat Autònoma de Barcelona)
Cristelle CAVALLA (Université Sorbonne Nouvelle, DILTEC)
Lian CHEN (Cergy Paris Université, LT2D & Université d'Orléans, LLL-CNRS)
Gloria CORPAS PASTOR (University of Malaga, IUITLM)
Ludivine CRIBLE (Ghent University)

Mathilde DARGNAT (Université de Lorraine, ATILF)
Gaétane DOSTIE (Université de Sherbrooke, CRIFUQ)
Carole ETIENNE (Laboratoire ICAR (ENS Lyon))
Fanny FORSBERG LUNDELL (Université de Stockholm)
Eglantina GISHTI (Université de Tirana)
Araceli GÓMEZ FERNÁNDEZ (Universidad Nacional de Educación a Distancia)
Vannina GOOSSENS (Université Grenoble Alpes, LiDiLEM)
Francis GROSSMANN (Université Grenoble Alpes, LiDiLEM)
Gaëlle GUIBON (Université Sorbonne Nord, LIPN)
Sanae HARADA (Université Sophia)
Tomoko HIGASHI (Université Grenoble Alpes, LiDiLEM)
Kosuké HINAI (Université de Fukuoka et LiDiLEM)
Yvon KEROMNES (Université de Lorraine, ATILF)
Olivier KRAIF (Université Grenoble Alpes, LiDiLEM)
Anna KRZYŻANOWSKA (Université Marie Curie Skłodowska de Lublin)
Tadahiko KUMAMOTO (Chiba Institute of Technology)
Joseph LE ROUX (Université Sorbonne Nord, LIPN)
Mireia LÓPEZ-SIMÓ (Universidad de Alicante)
Carmen MELLADO BLANCO (University of Santiago de Compostela)
Nagisa MORITOKI (University of Ljubljana)
Masaki MURATA (Tottori University)
Yayoi NAKAMURA-DELLOYE (Inalco, IFRAE)
Malgorzata NIZIOLEK (Université de la Commission de l'Éducation Nationale)
Iva NOVAKOVA (Université Grenoble Alpes, LiDiLEM)
Mojca PECMAN (Université Paris Cité, CLILLAC-ARP)
Céline POUDAT (Université Côte d'Azur)
Angeles Belém PRIEGO (Universidad Autónoma Metropolitana Unidad Azcapotzalco)
Nathalie ROSSI-GENSANE (Université Lumière Lyon 2, ICAR)
Dorota SIKORA (Université du Littoral-Côte d'Opale, HLLI)
Julie SORBA (Université Grenoble Alpes, LiDiLEM)
Monika SUŁKOWSKA (Université de Silésie)
Yumi TAKAGAKI (Université Kwansei Gakuin)
Pascale TRÉVISIOL OKAMURA (Université Sorbonne Nouvelle, DILTEC)
Alexandra TSEDRYK (Mount Saint Vincent University)
Tomoyuki TSUCHIYA (Kyushu University)
Simon TUCHAIS (Université Sophia)
Daciana VLAD (Université d'Oradea)
Rui YAN (Université Grenoble Alpes, LiDiLEM)
Manel ZARROUK (Université Sorbonne Nord, LIPN)

Partenaires scientifiques et institutionnels (Liste provisoire)

- Campus France
- Chiba Institute of Technology
- CNRS
- JSPS
- LiDiLEM (Université Grenoble Alpes)
- LIPN / U. Sorbonne Nord

- Musashino University
- PHC Sakura
- Tokyo University of Foreign Studies
- Université de Hokkaidō

Références bibliographiques

Bally, C. (1909), *Traité de stylistique française*. 3ème éd., nouv. Tirage, Georg [usw.], Genève.

Bardovi-Harlig, K. (2019), “Routines in L2 pragmatics research”, *The Routledge Handbook of Second Language Acquisition and Pragmatics*, Routledge, p. 47-62.

Blanco, X. et Mejri, S., (2018), *Les pragmatèmes*, Classiques Garnier, Paris.

Boers, F. & Lindstromberg, S., (2009), *Optimizing a Lexical Approach to Instructed Second Language Acquisition*. Palgrave Macmillan.

Bychkova, P., Yaskевич, A., Gyulasaryan, S., and Rakhilina, E., (2024), “Building a Database of Conversational Routines.” In *Proceedings of the 2024 Joint International Conference on Computational Linguistics, Language Resources and Evaluation (LREC-COLING 2024)*, pages 2548–2555, Torino, Italy. ELRA and ICCL.

Chen, L., (2024), « Traitement de la traduction et de la transmission culturelle dans la microstructure des dictionnaires bilingues des UP : étude contrastive de corpus métaphraséographiques », SHS Web of Conferences 191, Congrès Mondial de Linguistique Française - CMLF 2024.

Culpeper, J., Mackey, A., & Taguchi, N., (2018), *Second language pragmatics: from theory to research*. New York, NY: Routledge.

Den, Y., Koiso, H., Takanashi, K., & Yoshida, N., (2012), “Annotation of response tokens and their triggering expressions in Japanese multi-party conversations.” In *Proceedings of the 8th Language Resources and Evaluation Conference (LREC 2012)* (pp. 1332-1337). Istanbul, Turkey.

Dostie, G., & Sikora, D., (2021), « Les phraséologismes pragmatiques: Entre langue et discours. Présentation ». *Les phraséologismes pragmatiques.*, Lexique 29, Presse universitaire de Lille.

Edmonds, A., (2014), “Conventional expressions: Investigating pragmatics and processing,” *Studies in Second Language Acquisition*, 36, p. 69-99.

Fónagy, I., (1982), *Situation et signification*, John Benjamins, Amsterdam.

Forsberg F., (2010), “Using conventional sequences in L2 French”, *IRAL* 48, Walter de Gruyter, 25-51.

Forsberg F., (2014), “Using conventional expressions in L2 French”, *International Review of Applied Linguistics and Language Teaching*, 48, p. 25-51.

González Rey, M.-I. (2019), « La phraséodidactique : état des lieux ». *Repères DoRiF*, phraséodidactique : de la conscience à la compétence, n° 18.

González Rey, M.-I. (2021), *La nouvelle phraséologie du français*, 3^e édition revue et augmentée, Toulouse, Presses universitaires du Midi, collection « Interlangues », 280 p.

Gross, G. (1996), *Les expressions figées en français: noms composés et autres locutions*. Éditions Ophrys,.

Harada, S., (2020), « Les stratégies de refus : excessives ou insuffisantes ». *Apprentissage des langues : Compétence pragmatique, Interculturalité*, 51, 39.

Hashimoto, C., & Kawahara, D., (2008), “Construction of an idiom corpus and its application to idiom identification based on WSD incorporating idiom-specific features.” In *Proceedings of the 2008 Conference on Empirical Methods in Natural Language Processing* (pp. 992-1001).

Hashimoto, C., & Kawahara, D., (2008), “Construction of Japanese idiom corpus and its application to Japanese idiom identification.” *IEICE Technical Report Natural Language Understanding and Models of Communication*, 108(141), 1-6.

Hashimoto, C., Sato, S., & Utsuro, T., (2006a), “Detecting Japanese idioms with a linguistically rich dictionary.” *Language Resources and Evaluation*, 40, 243-252.

Hashimoto, C., Sato, S., & Utsuro, T., (2006b), “Japanese idiom recognition: Drawing a line between literal and idiomatic meanings.” In *Proceedings of the COLING/ACL 2006 Main Conference Poster Sessions* (pp. 353-360).

Ishihara, N. & Cohen, A. D., (2022), *Teaching and Learning Pragmatics - Where Language and Culture Meet* – Second edition, Routledge.

Kauffer (2019), « Les ‘Actes de Langage Stéréotypés’ : Essai de Synthèse Critique », *Cahiers de Lexicologie*, 114/1, p. 149-171.

Klein, J. & Lamiroy, B., (2011), « Routines conversationnelles et figement », in Anscombre, J. C., Mejri, S. (éds), *Le figement linguistique : la parole entravée*, Honoré Champion, p. 195-217.

Koiso, H., Den, Y., Iseki, Y., Kashino, W., Kawabata, Y., Nishikawa, K. Y. & Usuda, Y., (2018), “Construction of the corpus of everyday Japanese conversation: An interim report” In *Proceedings of the Eleventh International Conference on Language Resources and Evaluation (LREC 2018)*.

Kraif, O., (2019), “Explorer la combinatoire lexico-syntaxique des mots et expressions avec le LEXICOSCOPE. » *Langue française*, 2019/3 N° 203. pp. 67-82.

Krzyżanowska, A., Grossmann, F., et Kwapisz-Osadnik, K., (2021), *Les formules expressives de la conversation : analyse contrastive : français - polonais - italien*. Lublin : Wydawnictwo Episteme.

Ladreyt A., (2022), « Une étude linguistique de l'emploi des phraséologismes pragmatiques à fonction expressive de la conversation quotidienne chez des locuteurs japonophones du français de niveau avancé », thèse de doctorat, Université Grenoble Alpes.

Ladreyt A., (2024), « Les phraséologismes pragmatiques : de la modélisation linguistique à la construction d'un outil d'apprentissage », *メディア・コミュニケーション研究 = Media and Communication Studies* ; n°77, Hokkaido University Press (HUSCAP).

Ladreyt A., Grezka, A. et Kijima, A. (2024). Une étude contrastive de l'emploi de phraséologismes pragmatiques exprimant la colère en français et en japonais. *CMLF2024 : Congrès Mondial de Linguistique française, SHS Web of Conferences*, 191, pp. 05001.

Legallois, D., et Tutin, A., (2013), «Présentation: Vers une extension du domaine de la phraséologie». *Langages* 189, n°1 : 3.

López Simó, M., (2016), Fórmulas de la conversación. Propuesta de definición y clasificación con vistas a su traducción español-francés, francés-español, Thèse de doctorat, Université d'Alicante.

López Simó, M., (2024), « Une nouvelle ressource en ligne de formules des interactions orales : le Dictionnaire phraséologique de formules orales de relation interpersonnelle. Questions de macrostructure ». In Ladreyt, A. & Tutin, A. (dir.), *Les phraséologismes des interactions orales : sens, forme(s), usage(s)*, Studii de Lingvistică 13/2, Université d'Oradea, Roumanie.

Martins-Baltar, M., (1997), *La locution entre langue et usages*. Languages. Fontenay/Saint-Cloud: ENS Éd.

Matsumoto, K., Tsuchiya, S., Yoshida, M., & Kita, K., (2021), "Construction and expansion of dictionary of idiomatic emotional expressions and idiomatic emotional expression corpus." *International Journal of Computer & Software Engineering*, 6(2), 174.

Mel'čuk, I., A., (2013), « Tout ce que nous voulions savoir sur les phrasèmes, mais ». *Cahiers de lexicologie: Revue internationale de lexicologie et lexicographie*, n o 102, 129-49.

Mel'čuk, I., A., (2023), *General phraseology: theory and practice*. *Lingvisticæ investigationes supplementa*, volume 36. Amsterdam; Philadelphia: John Benjamins Publishing Company.

Minato, J., Bracewell, D. B., Ren, F., & Kuroiwa, S., (2008), "Japanese Emotion Corpus Analysis and its Use for Automatic Emotion Word Identification." *Engineering Letters*, 16(1).

Mogorrón Huerta, P., Grezka, A. & Navarro-Brotons, L. (2020), Les variations diatopiques dans les expressions figées. *Lingvisticæ investigationes : International Journal of Linguistics and Language*, 43 (2), 211p.

Murano, M., (2010), *Le traitement des séquences figées dans les dictionnaires bilingues français-italien, italien-français*. Polimetrica.

Nakanishi, T., (2024) "Detection of Latent Gender Biases in Data and Models Using the Approximate Generalized Inverse Method," in 2024 IEEE 18th International Conference on Semantic Computing (ICSC), Laguna Hills, CA, USA, pp. 191-196.

Shudo, K., Kurahone, A., & Tanabe, T., (2011), “A comprehensive dictionary of multiword expressions.” In *Proceedings of the 49th Annual Meeting of the Association for Computational Linguistics: Human Language Technologies* (pp. 161-170).

Sikora, D. & Tsedryk, A., (2019), « De quelques aspects de compétence phraséologique en L2: locutions en test ». *Linguistica Atlantica* 37, n°2.

Soler Cifuentes, N. & Grezka, A. (à venir), « Les noms de marque dans les unités phraséologiques : aspects linguistiques, lexicographiques et culturels d’un corpus franco-espagnol non normé. ». In *New Trends in Phraseology: Languages and Cultures in Comparison*, Cambridge Scholars Publishing.

Soler Cifuentes, N., Grezka, A. & García Flores, J. (2024)., « Phraséologie et noms de marque. Références culturelles en français et en espagnol dans le projet Phrasemark ». In López-Simó, Mogorrón Huerta & Cuadrado-Rey, *Referencias culturales: Retos en la traducción de la fraseología y del lenguaje de especialidad*, IVITRA Research in Linguistics and Literature, John Benjamins, 43.

Sułkowska, M., (2018), « Phraséologie appliquée et ses nouvelles branches: phraséodidactique et phraséotraduction ». *Romanica Cracoviensia*, 18(3), 159-170.

Taguchi, N., (2009), *Pragmatic Competence*. Mouton Series in Pragmatics 5. Berlin: Mouton de Gruyter.

Tutin, A. et Grossmann, F., (2024), « Les phrases préfabriquées exprimant la surprise : vers l’élaboration de schémas sémantico-syntaxiques et pragma-sémantiques rendant compte des régularités ». In Ladreyt, A. & Tutin A. (dir.), *Les phraséologismes des interactions orales : sens, forme(s), usage(s)*, Studii de Lingvistică 13/2, Université d’Oradea, Roumanie.

Tutin, A., (2019), « Phrases préfabriquées des interactions : quelques observations sur le corpus CLAPI », *Cahiers de lexicologie*, 114/1, p. 63-91.

Wray, A. & Perkins, M., (2000), «The functions of formulaic language: An integrated model.» *Language & Communication - LANG COMMUN* 20: 1-28.

尾嶋憲治, 佐藤理史, & 宇津呂武仁. (2006). 日本語慣用句用例データベースの構築法. *言語処理学会 第12回 年次大会発表論文集*, 456-459. [Ojima, K., Sato, S. & Utsuro, T. (2006). « Nihongo kanyōku rei deetabeesu no kōchikuhō », *gengo shori gakkai dai 12 kai nenji taikai happyō hyōron bunshū*, 456-459.]